

# Le référentiel

du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Seine-Maritime

**Typologie :** Logements locatifs et équipements collectifs

**Commune :** Paluel, hameau de Conteville

**Concepteur :** CO-BE architectes  
Mutabilis paysagistes

## Le Clos des fées

Extension urbaine

### Maître d'ouvrage

Commune

### Coût travaux

8.6 M€HT :

Maisons individuelles 3,27

M€HT Équipements 2.04 M€HT

Infra : 1.43 M€HT

Paysage : 1.86 M€HT

### Surfaces

18 chaumières : 8 T2 (92 m<sup>2</sup>) ; 8

T3 (120 m<sup>2</sup>) ; 2 T4 (140 m<sup>2</sup>)

2 gîtes (115 m<sup>2</sup>)

3 ateliers d'artistes : 330 m<sup>2</sup>

Maison commune : 840 m<sup>2</sup> dont

2 salles polyvalentes de 100 m<sup>2</sup>

Atelier de rempotage : 70 m<sup>2</sup>

### Date livraison

2012



Le Clos des Fées est à la fois un projet architectural fort et un manifeste de paysage. La situation du site sur le plateau argileux, face à la mer et à côté de la centrale nucléaire, est atypique. Revisitant la campagne cauchoise, le quartier est construit comme un hameau sur le modèle d'un clos-masure dans lequel 18 chaumières contemporaines rythment un micro-paysage apaisé ; un quartier faire, en dépit de sa dimension modeste, entend faire face aux grands enjeux contemporains : diversifier le développement de la commune et s'ouvrir sur le monde extérieur.



### Architecture contemporaine inspirée par le vernaculaire

Le Clos des Fées est conçu comme une extension urbaine dans le prolongement d'un hameau existant. Le parti d'aménagement privilégie un regroupement de l'habitat sur la partie Sud Ouest de façon à ménager sur le reste du site de vrais espaces collectifs de respiration. La trame de l'espace jardin est l'élément fédérateur du site ; elle lui donne son attractivité et sa qualité d'usage. Elle relie les équipements collectifs propices à créer du lien social.



Les 18 chaumières contemporaines sont implantées suivant la logique traditionnelle locale, autour de cours protégeant les habitants des vents dominants. Leurs toitures emploient d'une part le chaume, et d'autre part le zinc pour les parties les plus exposées. Des capteurs solaires assurent la production d'eau chaude. Les murs, en ossature bois, sont mis en oeuvre d'une façon moderne. L'utilisation de ces matériaux a aussi pour objectif de réactiver un tissu d'artisans et d'entrepreneurs locaux. Les maisons, de plain pied, sont largement ouvertes sur le paysage. Elles ne sont pas enfermées par des clôtures mais protégées par des noues recueillant les eaux de pluie.





Photo Mutabilis



Photo Mutabilis



Maquette CO-BE

### Le paysage, essence du quartier

Surprenant, le paysage intérieur prend la forme d'un jardin pluriel qui attirera les visiteurs et contribuera au rayonnement touristique local.

Le site est soumis aux vents dominants et aux intempéries venus de la mer. Le projet tire parti de ces contraintes par la mise en place d'un réseau de noues qui est autant un outil de gestion de l'eau qu'une trame de nature. Le vent est aussi moteur de projet et d'énergie. Une éolienne agricole actionne le système hydraulique organisé autour du bassin.

Le projet trouve sa composition dans l'orientation des espaces et dans la mise en place d'une trame de talus plantés, de murs et de murets qui protègent autant que possible le site contre le vent.

Très présents dans le projet, ces murs et murets permettent aussi d'orienter le regard, de protéger les assises et de favoriser l'installation "face au soleil".

Le parc est divisé en plusieurs pièces vertes développant différentes thématiques. Un premier jardin donne à voir le cycle de l'eau, un autre évolue au gré des conditions climatiques et change d'aspect en fonction du niveau de remplissage du bassin, le dernier espace exprime le lien avec la production d'électricité, activité qui est, avec l'agriculture, une des grandes vocations de Paluel (centrale nucléaire EDF).

Clin d'oeil à la Fée Electricité, peinte par Dufy en 1937, le jardin des fées donne son nom à l'opération. Les « nids » des fées sont érigés devant la salle commune. Méga-structures en osier tressé conçues par Stéphanie Buttier, ces sculptures apportent une dimension poétique surréaliste. Le mobilier, lui-aussi dessiné pour le projet, contribue à l'écriture contemporaine du lieu. Un travail artistique est réalisé sur les murets en pisé de béton qui jalonnent le clos. Des jardins potagers sont regroupés au coeur de l'opération.

### Des équipements fédérateurs

Pour fournir un appui logistique à des activités collectives et récréatives, des équipements sont intégrés au Clos des Fées. Élément phare de ces infrastructures, la maison commune possède une grande salle polyvalente et un parvis couvert. Sur cette placette-halle, pourront se tenir divers marchés, rencontres d'artisans, manifestations festives, séminaires, etc.,

Pour compléter ce dispositif de services, trois ateliers d'artistes, un atelier de rempotage, deux gîtes et un terrain de jeux sont mis à disposition... On peut imaginer des artistes créant des oeuvres intégrées à la nature, des ateliers liés au jardinage fréquentés par les scolaires, des hébergements d'accueil pour des artistes en résidence... La coordination de ces activités nécessitera un référent à temps plein et un maître jardinier chargé de la gestion différenciée du site et des animations pédagogiques autour du végétal.